ORONTÉE
TRAGEDIE.
EN MUSIQUE.

ORNÉE D'ENTRÉES DE BALLET, de Machines, & de Changemens de Theatre.

Representée dans le Chasteau de Chantilly devant Monseigneur LE DAUPHIN.

Par L'ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE.

A PARIS,
Chez JEAN BAPTISTE COIGNARD, Imprimeur du Roy, & de l'Académie Françoise, ruë S. Jacques à la Bible d'or.

MDCLXXXVIII.

AVEC PERMISSION.

Digitized by Google

ACTEURS
DU PROLOGUE.

LE DIEU PAN. Monsieur Moreau.

Troupe de Dryades, d'Hamadryades, de Faunes & de Sylvains.

Dix-huit Sylvains & Faunes chantans. Messieurs Huar, Tolain, Boisjardin, Provost, Lescuyer, Prunier, Liron, Chopelet, Ribon, Avrille, Deschamps, Le Duc, Vaillan, Leger, Datis, Renard, Roland, Lebrun.

Dix Dryades & Hamadryades chantantes. Mesdemoiselles Pesan C. Marianne, Coignard C. Barbereau, Potenau, Charpentier, Hannoyer, Sené, Chrysante, Caillot.

Huit Sylvains joüans des Hauts-bois. Messieurs Loüis Hotteterre, Colin Hotteterre, Jean Hottetere, Rousselet, Dumont, Alain, Liotar, Fremon.

Six Faunes dansans. Messieurs Piffetot, Labbé, Desnoyers, Diot, Thibaut, Gaudon.

Six petits Faunes dansans. Messieurs Magny, Balon, Renaud, Blondy, Roussel, Morel.

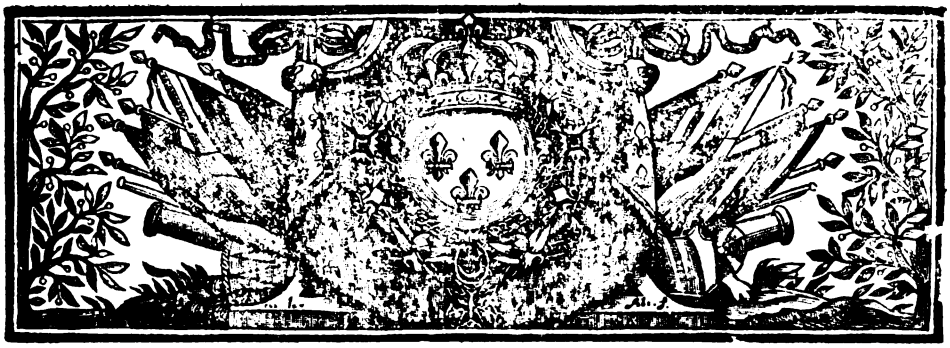
Sept Dryades dansantes. Mademoiselle de Subligny seule.

Digitized by Google

Mesdemoiselles de Selve, Durieux, Beauchamp, Lestang, le Sueur, Pesan L.

Un Faune & une Hamadryade dansans ensemble. Monsieur Pecour & Mademoiselle de la Fontaine.

Digitized by Google



PROLOGUE

Le Theatre represente une grande & belle Forest.

PAN. Troupe de Dryades, d'Hamadryades, de Faunes & de Sylvains.

PAN.

I'AY veu tous les regnes des Rois,
Celebres par leurs exploits,
Et dans mon souvenir j'en conservois la gloire;
Mais depuis que LOUIS s'est fait voir à mes yeux,
Tous ces Mortels sortent de ma memoire,
Et je ne mets que luy dans le rang de nos Dieux.

Digne Fils d'un tel Pere,
Qu'avec le Sceptre hereditaire
Il t'offre de Vertus que tu vas imiter!

Digitized by Google

Celuy dont l'Univers adoroit la puissance,
Et qui s'osoit flater
D'être le Fils de Jupiter,
Seroit jaloux de ta Naissance.

Jeune Heros, quand je te vois
Dompter les Monstres de nos bois,
J'augure, qu'animé de l'Astre qui te guide,
Le moindre de tes Exploits
Vaudra tous les travaux d'Alcide.
Ton Cœur vole déja sur des chemins ouverts
A mille triomphes divers:
Tu crois toute conqueste aisée,
Et nous voyons clairement,
Que nôtre Hyppolite charmant
A l'ombre de la Paix cache un autre Thesée.

Mais j'entens les Concerts des Nymphes de nos bois,
Vous, Faunes, vous Sylvains, répondez à leurs voix.

UNE DRYADE.

O Gloire incomparable
De LOUIS,
Les Siecles seront ébloüis
A l'éclat admirable
De ses Faits inoüis.

Digitized by Google

PROLOGUE.

LE CHOEUR.

O Gloire incomparable
De LOUIS,
Les Siecles seront ébloüis
A l'éclat admirable
De ses Faits inoüis.

UN FAUNE.

Le souvenir charmant de ce Nom si vanté,
Doit estre aussi durable
Que l'Immortalité.

UNE HAMADRYADE.

Son Histoire incroyable
A la Posterité,
Passera pour la Fable
D'une Divinité.

DEUX SYLVAINS.

Redoutable par ses armes
Il nous charme dans la Paix,
Son Empire est sans alarmes,
Mille graces, mille charmes,
Accompagnent ses Bien-faits.

LE CHOEUR.

O Gloire incomparable
De LOUIS,
Les Siecles seront ébloüis
A l'éclat admirable
De ses Faits inoüis.

Fin du Prologue.

Digitized by Google

ACTEURS DE LA TRAGEDIE.

ORONTE'E, *Reyne d'Egypte.* Madlle le Rochois.

AMASIE, *Princesse.* Mademoiselle Moreau.

LYSANDRE, *Prince.* Monsieur Jonquet.

CREONTE, *Chef du Conseil d'Orontée.* Monsieur de Beaumaviele.

ALIDOR, *creu fils d'Hipparque & d'Aristée, & fils d'Agenor Roy de Phenicie & de Ladice.* Mr. Matau.

ARISTE'E, *creuë Mere d'Alidor, femme d'Hipparque.* Mademoiselle Coignard l'aînée.

ISMENIE, *Magicienne.* Mademoiselle des Matains.

MELISSE, *Confidente d'Orontée.* Madlle. Barbereau.

JACINTE, *Fille esclave, en habit d'homme.* Mademoiselle de Freville.

GELON, *Homme de Cour.* Monsieur Morel.

ARCAS, *l'un des Camarades de Gelon.* Mr. Philbert.

L'OMBRE DE PTOLOME'E, *Roy d'Egypte.* Monsieur Dun.

LES OMBRES, *des autres Rois d'Egypte.*

PHARNACE, *Capitaine des Gardes d'Orontée.*

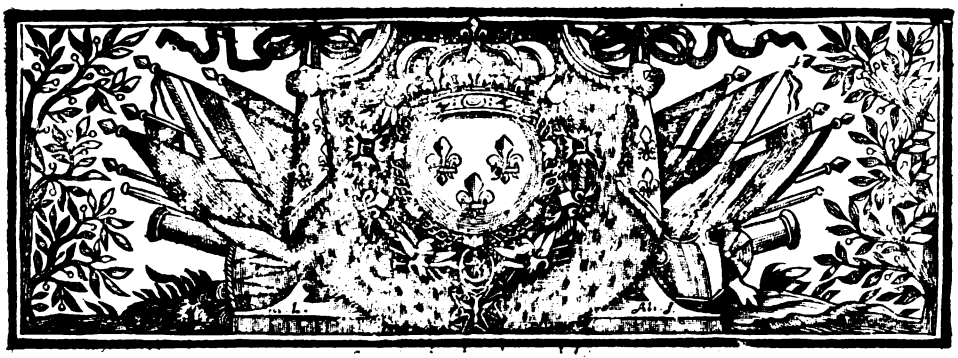
Troupe de peuples differens qui viennent à la Feste de Venus.

Troupe de Demons.

La Scene est à Memphis dans le Palais d'Orontée.

ORONTE'E.

Digitized by Google



ORONTÉE
TRAGEDIE.

ACTE PREMIER.

Le Theatre represente un grand Palais, & dans l'enfoncement le Temple de Venus.

SCENE PREMIERE.

ORONTE'E, MELISSE.

ORONTE'E.

AMOUR, tyrannique Puissance,
Des Dieux & des Mortels redoutable Vainqueur,
Sur tes autels que tout le Monde encense,
N'espere pas de voir l'offrande de mon cœur.

Digitized by Google

ORONTE'E

Contre moy tes armes sont vaines;
Aveugle Divinité,
Mon cœur indompté
Méprise tes chaînes
Et rit de la captivité.
Liberté, liberté.

MELISSE.

Quoy? Serez-vous toûjours rebelle à l'Hymenée;
Vous, que le Ciel a couronnée
De tant de gloire & de tant de beauté.

ORONTE'E.

Je veux jusqu'au tombeau garder ma liberté.

SCENE SECONDE.

ORONTE'E, AMASIE, CREONTE.

CREONTE.

Vantez, vantez-vous, grande Reine,
Que jamais vôtre cœur ne peut estre asservi,
Vous baiserez un jour la chaîne,
Que l'Amour & l'Hymen vous forment à l'envi.
Ismenie a predit cent fois
Que nôtre Egypte en Heros si feconde
Verra de vous naître des Rois,
Qui seront les Maîtres du Monde.

Digitized by Google

ORONTE'E.

A cette dure loy je ne puis obéïr,
Ma chere Liberté, te voudrois-je trahir?

CREONTE.

Les Dieux triompheront de ce cœur invincible.

ORONTE'E.

Ah! Creonte, le nom d'Epoux
Me paroît un nom si terrible,
Que je ne puis l'entendre sans courroux.

CREONTE.

Un Fils doit soûtenir vôtre grandeur suprême,
Vous le devez à l'Univers,
De tant de Rois qui vivent dans vos fers,
Prenez un Roy digne du diadéme
C'est à vous d'en faire le choix.

ORONTE'E.

Je ne veux point servir, où je donne des loix.

MELISSE.

Que la servitude est charmante
D'un chaste Hymen qui joint deux cœurs!

CREONTE.

Que l'on goûte peu de douceurs
Dans le triste plaisir de vivre indifferente!

Digitized by Google

ORONTE'E.

Qu'un Etat libre est charmant!
C'est la plus douce destinée,
Point d'Epoux, point d'Hymenée,
Point d'Amour, point d'Amant.

CREONTE.

Cependant de l'Hymen dépend vôtre couronne.

ORONTE'E.

S'il faut aimer, je l'abandonne.

CREONTE.

Fatal aveuglement, étrange vanité!

ORONTE'E.

Liberté, liberté.

SCENE TROISIE'ME.

ORONTE'E, CREONTE, MELISSE, GELON.

GELON.

TRaître, sans ta fuite la vie
T'auroit esté ravie.
Dans mon boüillant transport
Je t'aurois fait souffrir la plus affreuse mort.
Qu'on sçache que Gelon est un nouvel Alcide.

Digitized by Google

ORONTE'E.

D'où viens-tu?

GELON.

Ma valeur vient d'arracher des mains
D'un lâche, d'un perfide,
Le plus beau des Humains.
Malgré le sang qu'il verse, & sa douleur extrême,
Malgré son visage blesme
Sa divine beauté surprend,
Et dans cet état déplorable
J'ay crû voir, tant il est aimable,
Dans le sein de Venus un Adonis mourant.

SCENE QUATRIE'ME.

ORONTE'E, MELISSE, CREONTE, GELON, ARISTE'E, ALIDOR soûtenu d'Aristée, PHARNACE.

ARISTE'E.

LE Ciel va nous être propice,
Prens courage, espere, mon Fils.
Voicy la Reine de Memphis.

ARISTE'E

Se jettant aux pieds d'Orontée.

Grande Reine, mon Fils vous demande justice.
Contre un attentat affreux.

Digitized by Google

ALIDOR.

Si je pouvois mourir que je serois heureux!

ORONTE'E.

Mon trône sert toûjours d'azile à l'innocence,
Nommez-moy l'assassin,
Vous en aurez une prompte vengeance,
Les plus cruels tourmens finiront son destin.

ALIDOR.

Il m'est inconnu, grande Reine,
Le traître en me blessant, m'a dit, Je vange Irene,
Dont la juste haine
A juré ton trépas.

ORONTE'E.

Irene?

ALIDOR.

Elle-même. Helas!

ORONTE'E.

Dieux! il pâlit, qu'on le ramene,
Prenez-en soin, Pharnace, & ne le quittez pas.
Helas! ce malheureux touche à sa derniere heure.
Dieux! empêchez qu'il ne meure.

Orontée, Melisse & Creonte s'en vont.

Digitized by Google

ALIDOR.

Impitoyable sort
Je cede sans effort
A ta cruelle rage,
La mort, la seule mort
Au plus fort de l'orage
Va me faire trouver le port,
Je cede sans effort
A ta cruelle rage
Impitoyable sort.

SCENE CINQUIE'ME.

GELON.

S'Il étoit mort, qu'il seroit regreté!
Moy, pour rendre à jamais sa memoire celebre,
Au bruit des pots j'aurois chanté
D'un ton plaintif son Oraison funebre.

Pour vivre long-temps,
Pour vivre contens,
Il n'est rien tel que de bien boire.
Bacchus sur tous les Dieux remporte la victoire.
Son Or potable enchante tous les sens,
Dissipe les chagrins, & chasse l'humeur noire.
Pour vivre long-temps,
Pour vivre contens,
Il n'est rien tel que de bien boire.

Digitized by Google

Que le Ciel me délivre
De ces Philosophes du temps,
Qui jour & nuit pâlissent sur un Livre.
De ces Amoureux languissans,
De ces affamez Courtisans,
Que repaist la fumée, & que l'espoir enyvre.
Pour moy je ne veux point estre esclave en Amour,
Ny devenir sçavant, ny vieillir à la Cour,
Ny mourir sottement pour vivre dans l'Histoire:
Pour vivre long-temps,
Pour vivre contens,
Il n'est rien tel que de bien boire.

Voicy le Phenix des Amans
Qui vient dire aux Echos ses amoureux tourmens.

SCENE SIXIE'ME.

LYSANDRE, GELON.

LYSANDRE.

QU'on est heureux d'être aimé quand on aime!

GELON.

Qu'on est heureux de boire de bon vin!

LYSANDRE.

C'est le bonheur suprême.

GELON.

Digitized by Google

GELON.

C'est le plus doux destin.

LYSANDRE & GELON.

C'est le bon-heur supréme,
C'est le plus doux destin.

LYSANDRE.

Des portes du Matin dans son riche appareil
J'ay veu sortir l'Aurore;
Mais sa beauté, ni celle du Soleil
N'ont rien de comparable à l'Objet que j'adore.

GELON.

Rien n'approche du vin
Qu'à longs traits j'ay beu ce matin,
Mon ame en est encor charmée.

LYSANDRE.

Tay-toy, ne m'importune plus.

GELON.

Je me tais, aussi-bien je sens du bon Bacchus
Monter dans mon cerveau l'agreable fumée.
Vôtre Déesse vient icy:
Vous pouvez luy conter vôtre amoureux soucy;
Elle est toute preste à l'entendre.

Digitized by Google

SCENE SEPTIE'ME.

LYSANDRE, AMASIE.

LYSANDRE.

BElle, vos charmes ſont ſi doux
Qu'il n'eſt point de mortel qui puiſſe s'en défendre,
Mon cœur cede à vos coups,
Mais helas! pouvez-vous
Donner tant d'Amour ſans en prendre.

AMASIE.

Ah! Lyſandre,
Il faut ſe rendre,
Une Amour tendre
Flechit mon cœur;
Quand l'Amour joint deux cœurs, quelle douceur!

LYSANDRE & AMASIE.

Deux Cœurs que l'Amour aſſemble,
Doivent vivre & mourir enſemble.

LYSANDRE.

Le Temple s'ouvre, & cent peuples divers
Vont en foule à Venus apporter leurs offrandes.

LYSANDRE, AMASIE, GELON.

Veüille le juſte Ciel écouter leurs demandes.
Allons joindre nos vœux aux vœux de l'Univers

Digitized by Google

SCENE HUITIE'ME.

LYSANDRE, AMASIE, GELON.

Troupe d'Egyptiens, d'Ethiopiens, d'Indiens & autres nations qui portent des offrandes sur l'Autel de Venus.

Quatorze Egyptiens chantans. Messieurs Liron, Prunier, Chopelet, Godeche, Desnoix, Vaillan, Metru, Leger, Colinot, Riviere, Huar, Colin, le Teillier, & le Roy.

Deux petits Egyptiens chantans. Messieurs Rolon & le Brun.

Six Egyptiennes chantantes. Mesdemoiselles Pesan C. Marianne, Potenot, Chrysante, Hannoyer & Sené.

Sept Egyptiens dansants. Monsieur Pecour seul. Messieurs des Hayes, Provost, Denoyer C. Piquet, Poitier & Pissetot.

Sept Egyptiennes dansantes. Mademoiselle Pesan L. seule. Mesdemoiselles de la Fontaine, Pesan, de Sesve, Breard, Subligny, Carré.

LE CHOEUR.

Dans nos concerts, dans nos chants d'alegresse
Chantons Venus nostre grande Déesse.

Deux du Choeur.

Tendres Amours pour remplir nos desirs,
Bannissez les soûpirs,
Chassez la tristesse.

Digitized by Google

Deux autres du Chœur.

Tendres Amours pour remplir nos desirs,
Bannissez les soupirs,
Venez doux plaisirs.

LE CHOEUR.

O toy, doux Hymen en ce jour
Pour le cœur de la Reine
Prepare ta chaîne.

TRIO.

Unissons nos accords tour à tour,
Que par tout on chante,
Que par tout on vante
Venus & l'Amour.

LE CHOEUR repete

O toy doux Hymen en ce jour
Pour le cœur de la Reine
Prepare ta chaîne.

LE CHOEUR.

Chantons en ce jour
L'Hymen & l'Amour.

Fin du premier Acte.

Digitized by Google

ACTE SECOND.

SCENE PREMIERE.

ORONTE'E.

D'Où me vient ce transport ? que j'ay l'esprit confus !
Que j'ay l'ame agitée !
Fiere & superbe Orontée
Je ne te connois plus.
J'erre dans ce Palais, & je ne sçay pourquoy.
De quel trouble inconnu me vois-je inquietée ?
Amour dont j'ay bravé la loy
Te voudrois-tu venger de moy ?

Que cet Estranger a de charmes !
Qu'il est touchant dans sa langueur !
Et que déja mon cœur
Souffre pour luy de cruelles alarmes !
Amour dont j'ay bravé la loy,
Te voudrois-tu venger de moy ?

Digitized by Google

Non, non, je sçauray m'en défendre,
Et je perdray plûtôt le jour
Que de me rendre
Esclave du perfide Amour.

SCENE SECONDE.

ORONTE'E, JACINTE.

JACINTE

En habit d'homme se jettant aux pieds de la Reine.

VOyez à vos genoux cette Esclave fidéle
Dont vous avez connu le zele.

ORONTE'E.

Jacinte, c'est donc Toy?
Par quel sort t'avois-je perduë,
Par quel autre m'es-tu renduë,
Jacinte, raconte le moy.

JACINTE.

Pour chercher un ingrat qui me manqua de foy,
J'abandonnay Memphis esclave infortunée:
Je n'ay trouvé que des malheurs,
Je ne vis qu'à Sidon changer ma destinée,
Par ces bienfaits Irene appaisa mes douleurs.

Digitized by Google

Quand d'un Astre fatal l'ordonnance suprême
Fit dire aux Devins, qu'un jour
Le charmant Alidor qui brilloit dans sa Cour
Luy devoit enlever le royal diadéme.

ORONTE'E.

Qu'entens-je d'Alidor? ma surprise est extréme.

JACINTE.

On sceut qu'il s'en étoit flatté,
Tout Sidon en fut irrité,
Il alloit estre sa victime,
Mais sa fuite empêcha qu'on ne punît son crime.
La Reine mit sa teste à prix,
Je l'ay suivi, je l'ay surpris,
Je l'ay bleßé d'une legere atteinte,
Et de ce fer j'aurois percé son sein,
Si l'on n'avoit traversé mon deßein.

ORONTE'E luy arrache le poignard des mains.

Ah! perfide Jacinte
Tu mourras de ma main.

JACINTE.

O Ciel!

Digitized by Google

SCENE TROISIE'ME.

ORONTE'E, CREONTE, JACINTE.

CREONTE.

REine, qu'allez-vous faire?
Arrestez, arrestez,
Cette aveugle colere
N'est pas digne du caractere
Ny du Sceptre que vous portez.

ORONTE'E.

Elle vient d'avoüer son crime;
C'est le lâche assassin de ce jeune Etranger,
Il faut qu'il en soit la victime.

CREONTE.

Mais est-ce à vous à le venger?

JACINTE.

Je n'ay fait qu'obéïr aux ordres d'une Reine.

ORONTE'E.

Je te laisse le jour, va, sors de mon Palais,
Va revoir ton Irene,
Et ne reviens jamais.

SCENE

Digitized by Google

SCENE QUATRIE'ME.

ORONTE'E, CREONTE.

CREONTE.

CE transport qui vient de pareſtre,
Ne me fait que trop voir que l'Amour l'a fait nais-
Voſtre cœur eſt-il prévenu (tre?
Des charmes de cet Inconnu?

ORONTE'E.

Creonte, pouvez-vous le croire?
Ce ſoupçon offenſe ma gloire.

CREONTE.

Tout ſe rend à l'Amour,
Il touche le cœur le moins tendre,
Si vous n'aimez, vous aimerez un jour,
Et ce jour n'eſt pas loin ſi j'oſe vous l'apprendre.

ORONTE'E.

L'Amour eſt pour moy ſans attraits.
Non, non, je n'aimeray jamais.

CREONTE.

Vous ſentirez ſes traits.
Vous aimerez un jour,

Digitized by Google

ORONTE'E.

Je n'aimeray jamais.
L'Amour est pour moy sans attraits.

CREONTE.

Vous aimerez un jour, vous sentirez ses traits.

SCENE CINQUIE'ME.

ARISTE'E, ALIDOR.

ALIDOR.

APrés un tel revers que faut-il que j'espere ?

ARISTE'E.

Ton Destin va changer, ta blessure est legere,
Et mille biens suivront ta guerison.

ALIDOR.

Je devrois souhaiter avec plus de raison
Que la mort finit ma misere.
Je ne faisois que me montrer au jour
Quand la mort me ravit mon Pere,
Si donc estoit pour nous un aimable sejour,
Mais pour un crime imaginaire,
Irene à qui j'avois scû plaire,
M'a pour jamais exilé de sa Cour,
Il n'est plus de bon-heur pour le fils d'un Corsaire.

Digitized by Google

ARISTE'E.

Hipparque mon époux fut Corſaire autrefois,
Mais il faiſoit trembler les Rois
Par ſa force, & par ſon courage :
Helas ! depuis dix ans que par un triſte ſort
Ses vaiſſeaux firent naufrage,
Je ne ſçay s'il n'eſt point dans un dur eſclavage,
Ny s'il eſt vivant ou mort ;
Mais eſperons qu'aprés l'orage
Nous pourrons trouver le port.

ALIDOR.

Que l'Eſperance eſt trompeuſe !
Que l'ombre de ſes plaiſirs
Par une amorce flateuſe
Abuſe ſouvent nos deſirs,
Et qu'elle coûte de ſoûpirs !

ARISTE'E.

Non, ce n'eſt point une fauſſe Eſperance,
Ton Aſtre promet qu'un jour,
Si tu n'es grand par la Naiſſance,
Tu le ſeras par l'Amour.

Digitized by Google

SCENE SIXIE'ME.

AMASIE, ARISTE'E, ALIDOR.

AMASIE.

MEttez fin à voſtre peine,
Alidor, voſtre ſort ne peut eſtre que doux,
Icy juſqu'à la Reine,
Tout s'intereſſe pour Vous.
Allez la voir ſans tarder davantage,
Elle veut vous entretenir.

ALIDOR.

Ah! je ne dois qu'à vous un ſi grand avantage,
Et j'en veux à jamais garder le ſouvenir.

SCENE SEPTIE'ME.

AMASIE.

QU'il eſt charmant, qu'il eſt aimable!
Par quelle Fatalité
Faut-il que je ſois capable
D'une Infidelité.

Digitized by Google

Mon Cœur qui n'estois qu'à Lysandre,
Peus-tu trahir un Amant
Si fidele & si tendre?
Peus-tu courir au changement.
Mon cœur qui n'estois qu'à Lysandre?
Helas! si je change en ce jour,
Ce n'est pas sans resistance,
Je l'aimois par reconnoissance,
Et j'aime Alidor par Amour;
Doit-il blamer mon inconstance,
Dépend-il de nous, helas!
D'aimer ou de n'aimer pas.

Mais de tous costez on s'appreste
En ce beau jour
A celebrer la Feste
De Venus & de l'Amour.

SCENE HUITIE'ME.

PEUPLES D'EGYPTE meslez d'autres Nations.

Quatorze hommes chantans. Messieurs Dun, Tolain, Freres, Boisjardin, Huar, Leroy, Prunier, Boutelou, Liron, Chopelet, Devoix, Vaillan, Benard, & Metru.

Six Demoiselles chantantes. Mesdemoiselles Potenau, Pesan C. Hannoyer, Sené, Marianne, & Charpentier.

Digitized by Google

Deux jeunes Garçons chantants. Messieurs Rollan, & Lebrun.

Cinq hommes dansants. Monsieur Pecour seul. Messieurs Thibault, Piffetot, Poitier, & Labbé.

Cinq Demoiselles dansantes. Mademoiselle de la Fontaine seule. Mesdemoiselles de Subligny, Carré, Breard, & de Seve.

Quatre petits Amours. Messieurs Magny, Balon, Renaut & Blondy.

Monsieur de l'Estang, & Mademoiselle Pesan.

CHOEUR.

QUand tout le Ciel à nos vœux est propice,
Charmant Espoir viens flater nos desirs,
Que nôtre joye en tous lieux retentisse,
Redoublons tous nos jeux & nos plaisirs.

Recit.

Venus enchaîne
Nôtre aimable Reine,
Tu peux finir nôtre peine,
Seconde nos vœux.

Le Chœur.

Venus enchaîne
Nôtre aimable Reine,
Seconde nos vœux.

Digitized by Google

Recit.

Tes aimables nœuds
Sans cesse nous rendront heureux.

Le Chœur.

Quand tout le Ciel se fait voir si propice
Charmant espoir viens seconder nos vœux.

Deux du Chœur.

Dans ce beau sejour
Fay que tout s'accomplisse,
Venus mene avec toy l'Amour.

Deux du Chœur.

L'attente
D'un bien si charmant
Enchante
Nôtre tourment.

Le Chœur.

Quand tout le Ciel à nos vœux est propice,
Charmant espoir viens flater nos desirs,
Que nôtre joye en tous lieux retentisse;
Redoublons tous nos jeux & nos plaisirs.

Recit.

Par une douce chaîne
En ce jour,
Captive une Reine
Puissant Dieu d'amour.

Digitized by Google

Autre Recit.

Remplis nôtre attente,
Perçant de tes traits
Un cœur qui se vante
De n'aimer jamais.

Deux du Chœur.

A suivre ta loy,
Engage sa foy,
Memphis veut un Roy.

Le Chœur.

Remplis nôtre attente,
Perçant de tes traits
Un cœur qui se vante
De n'aimer jamais.

Deux du Chœur.

A suivre ta loy
Engage sa foy,
Memphis veut un Roy.

Le Chœur repete.

Quand tout le Ciel à nos vœux est propice,
Charmant espoir viens flater nos desirs,
Que nôtre joye en tous lieux retentisse,
Redoublons tous nos jeux & nos plaisirs.

Fin du second Acte.

ACTE

Digitized by Google

ACTE TROISIEME.

Le Theatre change, & represente un Iardin magnifique, orné de Statuës, avec plusieurs Allées, & au bout de chaque Allée une Cascade d'eau naturelle.

SCENE PREMIERE.

ALIDOR.

Dois je me plaindre de mon sort?
Ou plûtost dois-je faire envie?
Une Reine poursuit ma mort,
Une autre prend soin de ma vie.
Astres, dont l'heureuse clarté
Se répandit sur ma naissance,
Vous qui me promettiez tant de felicité
Par vôtre benigne influence,
Il est temps desormais
Que je ressente vos biens-faits.

Digitized by Google

SCENE SECONDE.

ALIDOR, AMASIE.

AMASIE.

MOn cœur, voicy l'objet de ta flame nouvelle.

Elle parle à Alidor.

Vous venez admirer la beauté naturelle
De ces lieux ravißans.

ALIDOR.

Icy tout enchante les sens.
Tous ces Jardins sont beaux, tous ces bois: sont charmans,
Mais vous estes encor plus belle.

AMASIE.

Voyez briller de tous costez
Tous les Tresors de la Nature,
Ecoutez le doux murmure
De ces Ruisseaux argentez.
Admirez ces Torrens dans leur cheute profonde,
Qui ne vont s'abismer à flots precipitez
Que pour porter plus haut le cristal de leur onde.

ALIDOR.

De quelque doux transport, qu'à l'aspect de ces lieux
Mon ame soit saisie,
Quand je vous voy je n'ay des yeux
Que pour vous, charmante Amasie.

Digitized by Google

AMASIE.

Je voy bien qu'Alidor pour captiver les cœurs,
Aime par habitude à conter des douceurs.

ALIDOR.

Vous brillez, belle Amasie,
De tant de charmes divers,
Que je veux toute ma vie
Estre esclave dans vos fers.

AMASIE.

Que vous sçavez bien feindre
La peine & le tourment
Que l'on souffre en aimant;
Mais que j'ay lieu de craindre,
De voir bien-tost éteindre
Ce feu, dont un Amant
Brûle si promptement.

ALIDOR.

Si vous pouviez m'aimer.

AMASIE.

Si vous m'estiez fidelle,

ALIDOR.

J'aurois pour vous une amour éternelle.

AMASIE.

Soyez toûjours constant.

Digitized by Google

ALIDOR.

Ne soyez point cruelle.

AMASIE & ALIDOR.

J'auray pour vous une amour éternelle.

ALIDOR.

Amasie.

AMASIE.

Alidor.

ALIDOR.

Souffrez qu'à vos genoux,
Mon cœur.

SCENE TROSIE'ME.

ORONTE'E, ALIDOR, AMASIE.

ORONTE'E.

QUe vois-je ?

AMASIE.

Helas! la Reine vient à nous.

ORONTE'E.

Amasie, Alidor, ce jardin, ce boccage
Pour deux cœurs que l'amour engage,
Sont d'assez charmans rendez-vous ?

Digitized by Google

Vous paroissez interdits l'un & l'autre !
O Ciel ! quelle audace est la vostre ?
Quoy, sans aucun respect de ce sacré Palais,
Sans crainte de me déplaire
Vous venez, Alidor, en Amant temeraire,
D'une Princesse qui m'est chere,
Seduire l'innocence & detruire la paix ?
Allez, sortez de ma presence.

Amasie sort.

SCENE QUATRIE'ME.

ORONTE'E, ALIDOR.

ORONTE'E.

AH pour l'éloigner de mes yeux,
Que je me fais de violence !
Alidor revenez. Non, approchez. O Dieux !
Quel trouble ! .... Oserez-vous violer ma défense ?

ALIDOR.

Non, je mourray plûtost.

ORONTE'E.

Pour un fidelle Amant
Vous n'avez guere de constance.

ALIDOR.

Un tel Amour cause peu de tourment.

Digitized by Google

ORONTE'E.

Quoy ? vous n'aimez pas Amasie ?

ALIDOR.

Amasie a dequoy charmer,
Mais l'amour dans mon cœur ne doit plus s'allumer,
Il n'a troublé que trop le repos de ma vie.

ORONTE'E.

Avoüez que tous vos malheurs
Ne sont causez que par Irene ?

ALIDOR.

Vous me commandez, grande Reine,
De renouveller mes douleurs.
Tant qu'Irene pour moy se monstra favorable,
Tout flatta mes desirs, tout seconda mes vœux,
De mon bonheur passé souvenir déplorable !
Je ne suis plus qu'un malheureux.
Un presage fatal, une Estoile inhumaine
De tout Sidon allarma les Esprits,
Enfin ma perte estoit certaine
Si je n'avois cherché mon azile à Memphis,
Je seray tost ou tard la victime d'Irene.

ORONTE'E.

Nous pourrons calmer son courroux.

Digitized by Google

ALIDOR.

Elle veut dans mon ſang voir ſa haine aſſouvie,
C'eſt de vous que je tiens la vie,
Et je la veux perdre pour vous.

ORONTE'E.

Irene eſt trop cruelle;
Eſpere un deſtin plus doux,
Tu trouveras en moy ce que tu perds en elle.

SCENE CINQUIE'ME.

ORONTE'E.

C'En eſt fait, l'Amour eſt vainqueur.
Superbes Tyrans de mon ame
Gloire, Sceptre, Grandeur,
Ceſſez de combatre ma flame,
Ceſſez de déchirer mon cœur.
C'en eſt fait l'Amour eſt vainqueur.

Digitized by Google

SCENE SIXIE'ME.

ORONTE'E, GELON.

GELON.

QVel prodige, quelle merveille
Vient de s offrir à mes yeux?
Je ne ſçay ſi je dors, je ne ſçay ſi je veille,
Mais j'ay veu deſcendre des Cieux,
D'une viteſſe ſans pareille
Sur un char tout de flame Iſmenie en ces lieux.
Elle paroiſt.

ORONTE'E.

C'eſt elle-même, ô Dieux!

SCENE SEPTIE'ME.

ORONTE'E, ISMENIE, GELON.

ISMENIE.

JE quitte une paix profonde,
Je ſors pour vous d'un lieu delicieux,
Où dans le grand Livre des Cieux
Je lis le ſort de tout le Monde.

ORONTE'E.

Digitized by Google

ORONTE'E.

Ah! que vous venez à propos
Pour ma gloire & pour mon repos.

ISMENIE.

Ce zele ardent qui depuis vôtre Enfance
M'oblige de veiller sur l'Egypte & sur vous
Me fait vous annoncer qu'il faut prendre un E-
Malgré vostre indifference. (*poux*

ORONTE'E.

Si je puis consentir à ce dangereux choix,
Quel sort faut-il que j'en espere?

ISMENIE.

Pour développer ce mystere,
Il faut interroger les Manes de nos Rois
Et l'Ombre de vostre Pere,
Vous les verrez répondre aux accens de ma voix,
Mais n'en soyez point estonnée
Et ne craignez rien avec moy.

CREONTE.

Pour apprendre ma destinée,
J'irois dans les Enfers sans en pasmir d'effroy.

GELON.

Je crains trop la troupe infernale,
Je ne veux point chez Pluton
Mourir de soif comme Tantale,
Ny boire l'eau du Phlegeton.

Digitized by Google

SCENE HUITIE'ME.

ORONTE, ISMENIE.

ISMENIE.

DEstournés, Lieux charmans vostre face riante,
Monstrés-vous à nos yeux Pyramides, Tombeaux,
Monumens éternels si riches & si beaux
Dont l'Egypte se vante.

Ismenie frappe de sa verge un des coins du Theatre, & à mesme temps les Jardins disparoissent, & l'on voit en leur place les Tombeaux des Rois d'Egypte, avec leurs Statuës.

ISMENIE.

Venez Demons plus viste qu'un éclair,
Quittez vos demeures terribles,
Et des atomes de l'Air
Faites-vous des corps visibles.
Venez, venez, obéïssez;
Paroissez, paroissez.

Les Demons paroissent & répondent.

Faut-il renverser la Nature?
Vos desseins seront secondez,
Faut-il des Morts ouvrir la sepulture?
Commandez, commandez.

Digitized by Google

ISMENIE parlant aux Demons.

Des jours esteints de nos Monarques
Dans leur froid tombeau
Malgré l'ordre des Parques
Rallumez le flambeau.

Les Demons vont animer les statuës des Rois d'Egypte.

ISMENIE parlant aux Statuës.

Marbres sourds; Figures muettes
De nos superbes Rois
Prestés l'oreille à ma voix.
Parlés, & du Destin soyez les Interpretes.

ISMENIE s'adressant à la Statuë de Ptolomée.

Ta Fille de l'Hyménée
Grand Roy, n'ose subir les loix.
Et craint d'y vivre infortunée,
Respons-moy, Ptolomée, apprens-luy par ta voix
Quelle sera sa destinée.

L'OMBRE DE PTOLOMEE.

Ma Fille, de l'Hymen tu dois subir la loy,
Et tu l'accepteras sans peine,
Mais tu n'épouseras qu'un Roy
Que te doit offrir une Reine.

Digitized by Google

ORONTE'E.

Que cet Oracle a d'embarras!

L'OMBRE DE PTOLOME'E.

Tu l'entendras bien-tost, si tu ne l'entends pas.

ISMENIE.

L'Arrest est prononcé, la resistance est vaine,
Il faut s'y rendre malgré soy.

ORONTE'E.

Quelle contrainte! quelle peine!

Le Chœur des Ombres.

Non, tu n'épouseras qu'un Roy
Que te doit offrir une Reine.

Les Tombeaux disparoissent, & en leur place on voit les Jardins qu'on voyoit auparavant.

Fin du troisiéme Acte.

Digitized by Google

ACTE QUATRIE'ME.

SCENE PREMIERE.

AMASIE.

DOux momens, revenez sans cesse,
Ramenez dans ces beaux lieux
L'unique Objet de ma tendresse,
Et les delices de mes yeux.

SCENE SECONDE.

LYSANDRE, AMASIE.

LYSANDRE.

QU'Amour cause d'impatience,
Et qu'un veritable Amant
Pour quelques momens d'absence,
Souffre un cruel tourment!

AMASIE.

Si l'absence vous tourmente,
Et vous donne de l'ennuy,

Digitized by Google

Pour moy je sens aujourd'huy
Qu'elle m'est fort indifferente.

LYSANDRE.

Vous ne m'aimez donc plus aprés m'avoir promis
Une Amour éternelle?

AMASIE.

A l'Amour nos cœurs sont soûmis,
C'est luy qui me rend infidelle.

LYSANDRE.

Quel est donc cet Amant dont le sort est si doux?

AMASIE.

Vn Amant à mes yeux plus aimable que vous.

LYSANDRE.

Ah! perfide, cruelle, ingratte,
Peus-tu me manquer de foy?

AMASIE.

En vain vostre colere éclatte,
Changez, changez comme moy.

Que l'Inconstance est agreable!
On s'engage avec un Amant,
Et l'on le quitte au moment
Qu'on en trouve un plus aimable,
Que l'Inconstance est agreable!

Digitized by Google

LYSANDRE.

Il est donc vray que vous ne m'aimez plus?

AMASIE.

Tous vos regrets sont superflus:
Pourquoy vous abuser d'une fausse esperance,
Pour m'oublier faites un noble effort.

LYSANDRE.

Quel que soit ce Rival, il faut que par sa mort
Il satisfasse à ma vengeance.

SCENE TROISIE'ME.

AMASIE, GELON.

AMASIE.

CE pauvre Lysandre sort
Pestant contre le sort.
Est-ce encore entre vous quelque affaire nouvelle?
Vostre belle bouche vient-elle
De luy prononcer sa mort?
Pour se moquer d'une infidelle,
Pour noyer dans le vin sa tristesse mortelle,
Il devroit boire à rouge bord

AMASIE.

Des affaires d'autruy tu te mets trop en peine.

Digitized by Google

ORONTE'E

Dy-moy, Gelon, que fait la Reyne?

GELON.

A l'ombre d'un Oranger,
Aßise au bord d'une Fontaine,
Elle parle à cet Etranger.

AMASIE à part.

La Reine l'aimeroit-elle?

GELON.

Leur entretien trouble peu ma cervelle.
Adieu, c'est aujourd'huy la Feste de Venus;
Et c'est toûjours pour moy la Feste de Bacchus.

SCENE QUATRIE'ME.

ALIDOR, AMASIE.

AMASIE.

ENfin le Sort nous rassemble.

ALIDOR.

Tout est suspect dans ces lieux,
Ce n'est que pour vous que je tremble,
Tous ces arbres ont des yeux.
J'attends icy la Reine.

AMASIE.

Vous venez de la quitter.

ALIDOR.

Digitized by Google

ALIDOR.

Vostre interest seul fait ma peine,
Craignons de l'irriter.

AMASIE.

Volage, ton orgueil t'ose déja flater
D'une esperance vaine?

ALIDOR.

Je vous le dis encor, j'attens icy la Reine.

AMASIE.

Je ne t'entends que trop, peut-estre quelque jour
Je pourray, cœur ingrat, me vanger à mon tour.
Helas! tu ne fais que me rendre
Ce que j'ay fait contre Lysandre.
Cesse, mon cœur, cesse de t'effrayer
D'un changement si rude,
Alidor vient de te payer
Le prix de ton ingratitude.

SCENE CINQUIE'ME.

ORONTE'E, ALIDOR.

ORONTE'E.

Jacinte m'a tout dit,
Je sçay d'où vient la colere d'Irene,
Vostre Amour, Alidor, a fait naistre sa haine,
Vous me paroissez interdit?

Digitized by Google

ALIDOR.

Moy, j'aurois pû pretendre à l'Amour d'une Reine?

ORONTE'E.

L'Amour sçait favoriser
Le dessein le plus temeraire,
Un Amant peut tout oser
Quand il a le bonheur de plaire.

ALIDOR.

Un malheureux pourroit-il aspirer
A la grandeur supréme?

ORONTE'E.

La vertu d'Alidor merite un Diadéme,
Alidor peut tout esperer.
à part. *J'en ay trop dit, & j'en rougis de honte.*
Sortez, je voy venir Creonte.

ALIDOR.

Que vient-elle de declarer!

SCENE SIXIE'ME.

ORONTE'E, CREONTE.

CREONTE.

JE viens d'apprendre une heureuse nouvelle,
Le Frere d'Irene est vivant,
Ce Prince dont si souvent
Je vous ay raconté l'avanture cruelle.

Digitized by Google

ORONTE'E.

Quoy? ce Prince, ce mesme Fils,
Qu'Ismenie elle-mesme a veu naistre à Memphis.

CREONTE.

Le Ciel a conservé la vie
De ce Roy de Phenicie.
Et vous n'ignorez pas qu'aussi-tost qu'il fust né,
Vostre Pere & le sien vous l'avoient destiné:
C'est encor cet Hymen que tout Sidon desire,
Un Envoyé vient vous le dire,
Par un ordre exprés de sa Sœur.
Ce discours vous surprend & trouble vôtre cœur?

ORONTE'E.

Il a dequoy me surprendre.
Ombre qui m'as parlé, je commence à t'entendre.

CREONTE.

Vous soûpirez?

ORONTE'E.

Helas! c'est malgré moy.

Digitized by Google

CREONTE.

Songez qu'Alidor n'est pas Roy.
On observe, on censure
Les soins que vous prenez de ce jeune Etranger:
Si vous n'étouffez ce murmure,
Je voy vostre gloire en danger.

ORONTE'E.

On m'outrage à ce point, faut-il que je l'endure
Estant ce que je suis?

CREONTE.

Eloignez Alidor pour dissiper ces bruits.

ORONTE'E.

Que cette Loy m'est dure!

CREONTE.

Faut-il que vostre cœur en soit si fort charmé?
Il a conspiré contre Irene.

ORONTE'E.

Que vous expliquez mal sa haine!
Irene ne le hait que pour l'avoir aimé.
Si j'avois la mesme foiblesse,
La Raison seroit la maistresse.
Laissez-moy respirer en paix.
La Cour, le Peuple & Vous, vous serez satisfaits.

Digitized by Google

CREONTE.

Une Victoire si belle
S'en va vous couronner d'une gloire immortelle.

SCENE HUITIE'ME.

GELON, *suivi de ses Camarades.*

Monsieur Philbert chantant & joüant de la Flute.

Dix-huit Compagnons de Gelon chantans. Messieurs Huar, le Teillier, le Roy, Aurille, Provost, Tolain, Prunier, Liron, Chopelet, Godeche, Calaix, Colinnot, le Chennetier, le Duc, Vaillan, Datis, Desvoix, Leger.

Huit Compagnons de GELON *dansans.* Messieurs Diot, Piffetot, Desnoyers, Provost, Colin, Deshayes, Labbé, Gaudon.

GELON.

Chers Compagnons, delices de la Table,
Réjoüissons-nous.
Chantons, dansons, faisons les fous,
Que la Folie est raisonnable!

LE CHOEUR.

Réjoüissons-nous.
Chantons, dansons, faisons les fous.
Que la Folie est raisonnable!

Digitized by Google

GELON.

D'où vient que le ſommeil m'accable ?
Que ſes pavots ſont doux !
Camarades couchons-nous
Sur le ſein parfumé de Flore,
Et dormons tous.
Juſqu'au retour de l'Aurore.

GELON s'endort ſur un lit de gazon.

ARCAS Compagnon de GELON le voyant endormy.

Dors, Gelon, dors.
Du jus divin ton ame eſt échauffée,
Tu dois pour delaſſer ton corps
Te livrer tout entier dans les bras de Morphée.
Dors, Gelon, dors.

Deux Compagnons de Gelon.

Vole, vole juſques aux Cieux
Sur l'aile d'un ſonge agreable,
Va boire à la Table des Dieux
Le Nectar delectable:
Sur l'aile d'un ſonge agreable
Vole, vole juſques aux Cieux.

Deux autres Compagnons de Gelon.

Va boire à la Table des Dieux
Le Nectar delectable.

Gelon s'éveille au bruit que font ſes Compagnons, & l'Acte finit par une danſe.

Fin du quatriéme Acte.

Digitized by Google

ACTE CINQUIE'ME.

SCENE PREMIERE.

ORONTE'E.

IE vais, cruel Devoir, éloigner de ces lieux
L'innocent Objet de ma flame,
Mais qui me répondra, grands Dieux!
Qu'estant loin de mes yeux
Il ne regne plus dans mon ame.

SCENE SECONDE.

ORONTE'E, ALIDOR.

ORONTE'E.

APprochez, Alidor, j'ay sceu par Aristée
Vostre fortune & vos malheurs,
Je suis sensible à vos douleurs,
Mais contre vous Irene est toûjours irritée;
Une juste raison m'oblige dans ce jour
A vous eloigner de ma Cour.

Digitized by Google

ALIDOR.

Irene veut-elle ma teste ?
L'ordonnés-vous ?
La voilà toute preste.

ORONTE'E.

Ne craignés rien de son courroux,
Thebes sera vostre retraite.

ALIDOR.

Plustost que de quitter ces lieux
Laissés-moy mourir à vos yeux,
C'est tout ce que je souhaite.

ORONTE'E.

Non, Alidor, il faut partir,
Memphis me le demande, & j'y dois consentir.
Ce n'est pas sans effort que j'ai pû m'y resoudre,
Vous seriés plus heureux s'il n'eust tenu qu'à moy.

ALIDOR.

Ne peut-on revoquer une si dure loy ?

ORONTE'E.

Pariés.

ALIDOR.

Ce dernier coup de foudre
Acheve mes malheurs,
Je suivrai cet ordre severe,
Heureux de vous plaire,
Je pars, & je meurs.

SCENE

Digitized by Google

SCENE TROISIE'ME.

ORONTE'E.

JE viens de t'immoler ce que j'aimois le mieux,
Gloire, te voila satisfaite,
Mais souffre au moins dans ma peine secrete,
Quelques pleurs que versent mes yeux.

SCENE QUATRIE'ME.

ORONTE'E, JACINTE.

JACINTE.

L'Envoyé de Sidon secondé d'Ismenie
Parle d'arrester Alidor;
Helas! je crains qu'il veüille encor
Attenter à sa vie.
Heureuse, si je puis, luy conservant le jour
Par cet avis salutaire,
Meriter vostre grace, & calmer la colere
Que m'attira mon crime aux yeux de vostre Cour.

ORONTE'E.

Helas! on pourroit le surprendre,
Va, Jacinte, sans plus attendre
Empescher son départ.

JACINTE. *J'y cours.*

ORONTE'E.

Contre tout l'Univers je défendray ses jours.

Digitized by Google

SCENE CINQUIE'ME.

ORONTE'E, CREONTE.

CREONTE.

QVelle surprise! quelle joye!
Reine, le croiriez-vous? Hipparque vit encor.
Et c'est l'Ambassadeur qu'Irene vous envoye.

ORONTE'E.

Hipparque Pere d'Alidor?

CREONTE,

Aprés dix ans d'esclavage & d'absence,
Aristée & son fils ne peuvent se lasser
De le voir & de l'embrasser.

ORONTE'E

Irene songe-t'elle encore à sa vengeance?

CREONTE.

Hipparque a sceu d'Irene obtenir son pardon,
Elle part de Sidon
Pour venir elle-mesme
Sur le front d'Alidor mettre son Diadéme.

ORONTE'E.

Elle vient à Memphis? ah! que m'apprenés-vous?

A part.

Que je sens dans mon cœur de mouvemens jaloux!

Digitized by Google

CREONTE.

Ismenie à grands pas s'avance
Une foule de peuple accompagne ses pas.

SCENE SIXIE'ME.

ORONTE'E, CREONTE, LYSANDRE, AMASIE, ISMENIE, MELISSE, GELON, Troupe d'Egyptiens.

Chœur d'Egyptiens.

GOustons un bonheur plein d'appas,
Le Ciel remplit nostre esperance.

ISMENIE.

Reine, ne vous estonnez pas
De cette allegresse publique,
Le destin d'Alidor s'explique,
Alidor n'est plus Alidor,
C'est le Fils de Ladice, & du grand Agenor.
Hipparque vient d'en rendre un ample témoignage.

ORONTE'E.

O Dieux!

Digitized by Google

ISMENIE.

Depuis vingt ans aprés que son vaisseau
Par un cruel orage
Non loin de Tyr eut fait naufrage,
Hipparque le trouva flotant dans un berceau.

ORONTE'E.

Alidor est le Fils du Roy de Phenicie?

ISMENIE.

Ladice luy donna le jour,
Irene de son sort pleinement éclaircie
Vient le couronner à son tour.
L'Ombre de vostre Pere a prédit que sans peine
De l'Hymen vous suivrez la loy,
Alidor est ce Roy
Que vous vient offrir une Reine
Les Langes tissus de ma main,
Dont je l'enveloppay le jour de sa naissance,
Qu'Hipparque a conservez pour sa reconnoissance,
De cette verité sont un tesmoin certain.
Il nous les a portez, ils sont en ma puissance.

ORONTE'E.

O succés surprenant!
O miracle étonnant!

Le Chœur des Egyptiens.

O succés surprenant!
O miracle étonnant!

Digitized by Google

ORONTE'E.

Allons voir Alidor, & recevoir Irene.

LYSANDRE.

Seray-je le seul malheureux?

ORONTE'E parlant à Amasie.

Il faut finir sa peine,
Il faut recompenser ses feux.

AMASIE.

A tant d'amour je dois me rendre.
Cet Hymen m'est trop glorieux,
Je vous aime encor Lysandre,
Et j'en atteste les Dieux.

LYSANDRE,

Je triomphe par ma constance,
Aprés tant de souffrance,
D'un volage cœur:
D'une ingrate, d'une cruelle
Un Amant fidéle
Fléchit la rigueur.
Je triomphe par ma constance.

ISMENIE, CREONTE, LYSANDRE.

Benissons, benissons,
Le sort que le Ciel nous envoye.

ORONTE'E.

Faites éclater vostre joye
Par vos jeux & par vos chansons.

Digitized by Google

LE CHOEUR.

Faisons éclater nostre joye
Par nos vœux & par nos chansons.

SCENE SEPTIE'ME.

Une Troupe d'Egyptiens & d'Egyptiennes forme une espece de Feste galante pour se réjoüir de la reconnoissance d'Alidor, & de ce qu'il va estre leur Roy.

Cinq Egyptiens dansans. Monsieur de l'Estang seul. Messieurs Poitier, Piffetot, Provost, Desnoyers, C.

Quatre Egyptiennes dansantes. Mesdemoiselles Durieux, Pesan, Lestang, Beauchamps.

CHOEUR.

LE Destin remplit nos vœux.
Le Ciel nous donne un Roy, que nous sommes heureux !

Deux du Chœur.

Le Soleil qui nous éclaire
Pour briller de plus beaux feux,
Va se joindre avec Cythere.

CHOEUR.

Joüissez heureux Amans
Des plaisirs les plus charmans,
Des plus doux ravissemens.

Digitized by Google

Recit.

Quelle gloire
En ce beau jour!
Alidor, qui l'eust pû croire?
Va remporter la Victoire
Par les mains du Dieu d'Amour.

Autre Recit.

Ismenie a sceu predire
Cet Hymen fait dans les Cieux.

Deux dessus du Chœur.

Quel bon-heur s'offre à nos yeux,
Si charmant, si glorieux?
Pour le bien de cet Empire,
Couronné des mains des Dieux,
Alidor vint en ces lieux.

Deux autres Dessus du Chœur.

Doux moment!
Jour charmant!

CHOEUR.

L'Univers de nostre Roy
Recevra bien-tost la Loy.

Digitized by Google

Deux du Chœur.

O doux moment!
O jour charmant!

CHOEUR.

Le Destin remplit nos veux,
Le Ciel nous donne un Roy, que nous sommes heureux!

Fin du cinquiéme & dernier Acte.

Permis d'imprimer. Fait ce 18. Aoust mil six cens quatre-vingt-huit. DE LA REYNIE.

De l'Imprimerie de JEAN-BAPTISTE COIGNARD. Imprimeur du Roy, & de l'Académie Françoise, ruë S. Jacqnes, à la Bible d'or.

Digitized by Google